

Le temps de Dieu

Il est rare que le quatrième dimanche de l'Avent soit si rapproché de la fête de Noël, mais la liturgie fait bien les choses puisqu'elle nous donne à entendre ce matin le récit de l'annonce faite à Marie de la naissance d'un fils, et que, ce soir, nous entendrons le récit de cette naissance. Avec l'évangile bien connu que nous venons d'entendre, nous pénétrons déjà dans ce que Saint Paul, dans la deuxième lecture, appelle le mystère, qui n'est pas quelque chose d'incompréhensible mais le projet de Dieu dévoilé peu à peu et que nous avons la chance de connaître. L'annonce que reçoit Marie est, après la Création, l'événement le plus important de l'histoire de Dieu avec les humains, ses créatures. Avec cette annonce et son accueil par Marie, c'est déjà Noël : la venue concrète de Dieu dans notre humanité. Cette scène de l'Annonciation, si souvent illustrée par les peintres que nous nous la représentons facilement, elle nous prépare au Mieux à célébrer Noël, car elle nous en apprend beaucoup, et sur Dieu et sur Marie, et donc aussi sur nous.



Sur Dieu d'abord : la scène nous plonge dans le mystère du temps de Dieu : pourquoi ce jour-là, pourquoi Marie ? C'est la liberté de Dieu de nous visiter au moment qu'il choisit : il est maître du temps. C'est aussi sa liberté de ne pas nous visiter explicitement ; on s'interroge parfois : pourquoi telle personne n'est-elle pas croyante ? Laissons à Dieu sa liberté. C'est aussi vrai pour notre prière : elle n'est pas forcément exaucée comme l'on voudrait.

Par la voix de l'ange, Dieu vient au-devant de Marie, une jeune fille parmi tant d'autres, mais que, à l'avance, il a prédisposée : c'est le temps de Dieu ! Remarquons qu'il ne demande rien à Marie : il lui annonce ce qu'il a décidé ; il lui annonce que le moment est venu et qu'en quelque sorte il a besoin d'elle pour son projet. Dieu propose quelque chose d'inouï à Marie mais il lui donne la force pour le réaliser : *« L'Esprit-saint viendra sur toi... Rien n'est impossible à Dieu »*. C'est Lui-même qui le dit ! Appel à la confiance, quand on reçoit une mission, immense comme celle de Marie, mais aussi plus quotidiennes pour nous, avec nos journées à vivre avec leurs contraintes et leurs épreuves.

Cette scène de l'Annonciation nous en apprend aussi beaucoup sur Marie, sur la qualité de son accueil à cet imprévu qui surgit dans sa vie et vient bousculer tous ses plans. En matière d'imprévus, je pense à ce qui est arrivé à notre pape François : alors qu'il avait été déjà prolongé d'un an comme archevêque de Buenos Aires et qu'il était en entrain de prévoir le lieu de sa retraite, il se rend tranquillement à Rome en mars 2013 pour élire le successeur de Benoit XVI et voilà qu'il est élu et qu'à ce jour il n'est plus retourné dans son pays. Il a confié un jour à des religieuses que depuis son élection jamais il ne s'était senti plus en paix : il avait consenti au choix de Dieu et s'en remettait à Lui chaque jour. Quand Marie cherche à comprendre ce qui lui est demandé, cela ne veut pas dire qu'elle met en doute la proposition du Seigneur. Quand elle demande « *Comment cela va-t-il se faire ?* » ce n'est pas un doute : elle accepte que ce qui lui est annoncé se fasse mais elle ne voit pas comment, humainement, cela peut se faire. Une fois éclairée sur ce point, elle pourra donner sa réponse définitive, en pleine liberté et Dieu attend sa réponse, quelle qu'elle soit. Un écrivain des années 80, Maurice Clavel, converti, confiait qu'il tremblait à deux reprises en lisant les évangiles : lors de l'Annonciation et au jardin des Oliviers. Marie allait-elle dire oui, Jésus allait-il consentir à ne pas se dérober à la souffrance et à la mort ? Dieu ne fait rien sans nous, mais fait des merveilles avec nous, en nous, si nous le voulons bien.

À l'approche de Noël cueillons les leçons de ce beau récit en renouvelant dès maintenant notre oui à l'accueil personnel de Dieu qui se donne dans le Christ ; recevons dès maintenant l'enfant de Bethléem avec foi et gratitude, en admirant ce fait que Dieu n'a pas peur de nos limites et de nos faiblesses pour nous confier la grande mission de faire de nous ses ambassadeurs pour le monde dans lequel nous sommes, avec ses violences, ses injustices, mais aussi les désirs de paix, d'ouverture fraternelle à chaque être humain en particulier les plus vulnérables. Et devant les imprévus de la vie trouvons dans notre foi les ressorts pour garder la confiance, pour redire notre oui. Amen.

